

P. Philippe de la Sainte Trinité

Carme OCD – 1603+1671

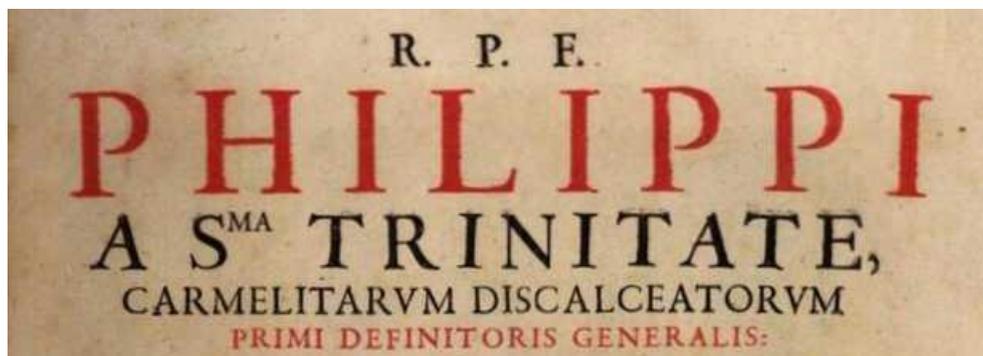
Rejoignez l'Association des Amis de Saint-Hilaire !

[ici](#)



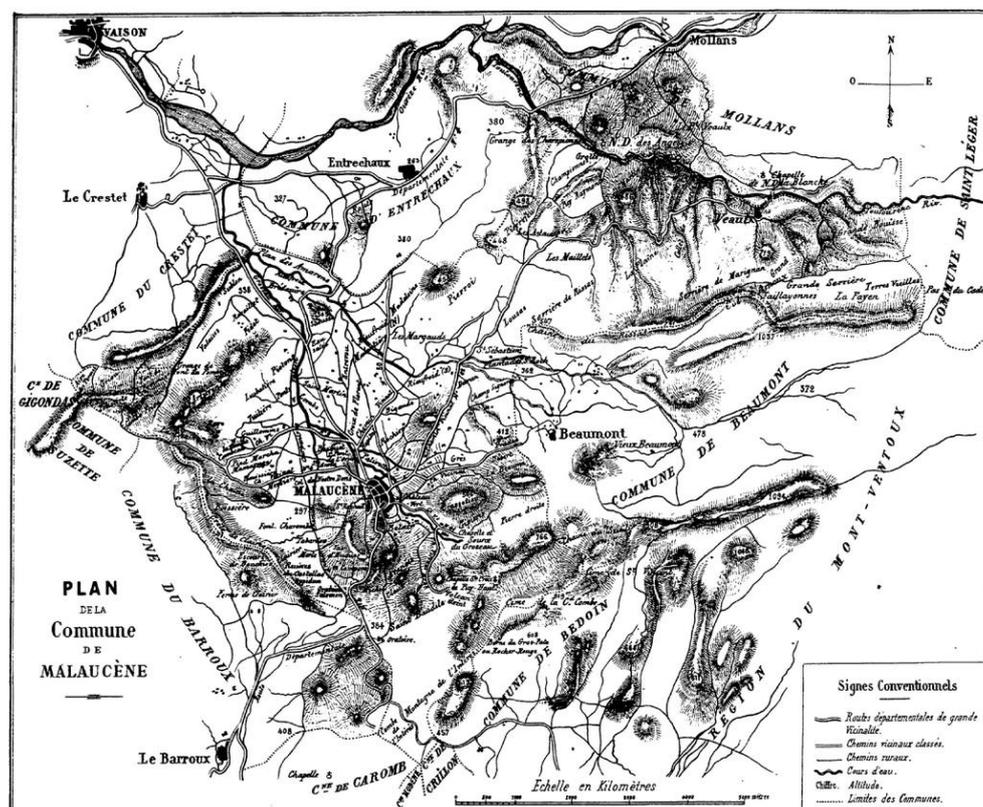
Père Philippe de la Sainte Trinité.
Collection privée.

Historicité



- RPF Philippi a S^{ma} Trinitate: nom de religion ;
- Filippo della Santissima Trinitá : nom de religion ;
- Philippe de la Sainte Trinité: nom de religion ;
- Julien, Esprit : nom à l'état civil.

Philippe de la Sainte Trinité, carme déchaussé et missionnaire, dont le nom séculier était Esprit Julien, est né le 19 juillet 1603 à Malaucène* ([Google Maps](#)), commune du Comtat Venaissin.



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

* Diocèse de Vaison-la-Romaine. Le pape Clément V (vers 1264 † 1314 – 195^e pape), premier des sept papes qui siégèrent à Avignon entre 1309 et 1377, établit ses quartiers d'été au prieuré du Groseau, à un quart de lieue de Malaucène.

À Lyon, il entre à l'âge de 18 ans au couvent des Carmes déchaux, où il prononce ses vœux le 8 septembre 1622, et prend le nom de Philippi A S^{ma} Trinitate. Il étudie ensuite à Paris puis à Rome durant 2 ans au séminaire des Missions.

En 1629, Francesco Barberini (1597 † 1679 - [portrait](#)), cardinal-légat d'Avignon de 1623 à 1633, l'envoie comme missionnaire à Ispahan, en Perse où les Carmes déchaux avaient fondé dès 1604 leur première maison de Missions. Il y arrive le 19 août 1629, accompagné de trois autres religieux. Au bout de neuf mois, ses supérieurs l'envoient à Bassora où, en 1632, s'était établie une fondation au service des Portugais commerçant par le Golfe Persique aux Échelles du Levant*.

* On nomme "Échelles du Levant" les ports marchands de la Méditerranée orientale, soumis à la domination ottomane et dans lesquels les Européens ont des comptoirs.

Durant ce séjour de quinze mois, il apprend le persan et la langue arabe.

En 1631, il est nommé par le visiteur-général de l'ordre, professeur et maître des étudiants du couvent des frères carmes de Goa, aux Indes, où il arrive le 29 novembre 1631. Il y enseigne la théologie et la philosophie pendant 9 ans.

C'est à cette occasion, en 1631, qu'il fait la connaissance de Pierre Berthelot (1600 † 1638), marin français, naviguant pour le compte du Vice-Roi du Portugal avec le titre de Pilote major des Indes et cosmographe royal ([infos](#)).

À la suite de cette rencontre, Pierre Berthelot décide d'entrer au couvent des Carmes déchaux de Goa, et le 24 décembre 1634, il prononce ses vœux et prend le nom de frère Denis de la Nativité.

À son retour, Philippe de la Sainte Trinité parcourt la Syrie, la Mésopotamie, la Chaldée, l'Arménie et une partie de la Médie ([infos](#)), et il publiera en 1649, à Lyon, le récit de ce voyage sous le titre : "Itinerarium orientale".

Cet ouvrage traduit en français par le père Pierre de Saint-André, Carme déchaux, est publié en 1652 et 1669 sous le titre : Voyage d'Orient du Révérend père Philippe de la très sainte Trinité).

Cet ouvrage qui sera traduit en Allemand et en Italien en 1666, connu un certain succès, Jean Chardin (1643 † 1713), y faisant allusion dans son "Voyages de Monsieur le Chevalier Chardin en Perse et autres lieux de l'Orient", publié en 1740.

► Texte intégral

[ici](#)

En Terre sainte, il séjourne notamment au mont Carmel¹ et, dans le nord du Liban, à l'ermitage troglodytique connu sous le nom de monastère Deir Mar Lichaa ou Elisha (Saint-Élisée). Mentionné pour la première fois au XIV^e siècle, il est situé dans la vallée Wadi Qannoubine, ou vallée de la Qadisha, située au pied du mont Makmel, dans la chaîne du mont Liban².

► Diaporama Flickr

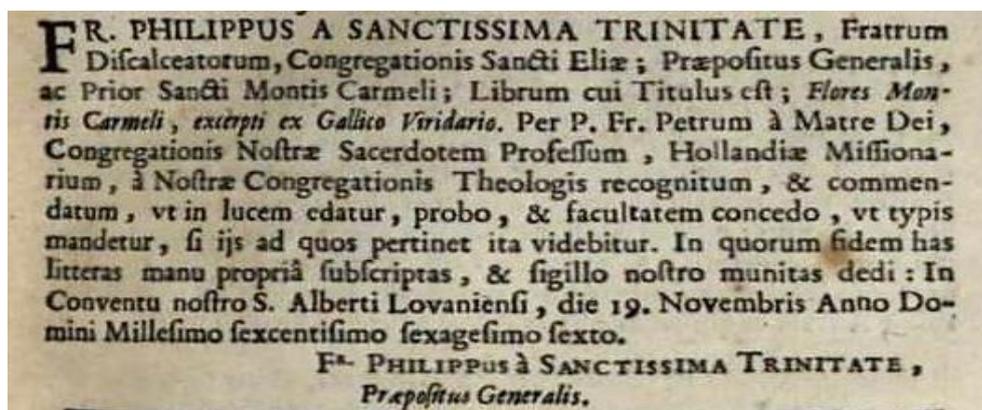
[ici](#)

¹ Les frères occidentaux de Notre-Dame installés au Levant se sont implantés en Europe avant la chute du royaume latin de Jérusalem (1291). Les couvents de Chypre et de Messine en Sicile sont établis vers 1235, les fondations de Valenciennes (1235), Aylesford au Royaume-Uni (1242), les Aygalades, près de Marseille (1244), Pise (1250), Paris (1254), Cologne (1260), etc.

² Le mont Liban, est une chaîne de montagnes du Liban et pour une petite partie de Syrie.

A son retour en France, il remplit les charges de prieur, de définiteur, de provincial, et enfin de Visiteur général.

En 1659, il est appelé à Rome comme définiteur, charge qu'il exerça deux triennats, et en 1665, il est élu préposé général (Præpositus Generalis Carmelitarum Discalceatorum Congregationis Sancti Eliæ).



Les Fleurs du Carmel cueillies du parterre.
R.P. Pierre de la Mère de Dieu - Carme OCD – 1670.

Voyageur infatigable, il parcourt les Provinces de France, de Provence et du Comtat Venaissin, des Pays-Bas, d'Allemagne et de Pologne.

Durant le second triennat, il visite les Provinces italiennes de Gênes, de Piémont, de Lombardie, de Naples, de Rome et de Sicile.

C'est à l'occasion de l'un de ses déplacements que son navire est surpris par une violente tempête au large des côtes de Calabre. Mourant, il aborde à Naples, où il décède, le 28 février 1671, à l'âge de 68 ans.

- - - o O o - - -

Malgré les charges et les voyages, le père Philippe de la Trinité composa et édita un grand nombre d'ouvrages.

Sa Somme Philosophique "Summa philosophica ex mira principiis philosophorum Aristotelis, et doctoris Angelici D. Thomæ doctrina juxta legitiman Scholae Thomisticae intelligentiam composita", éditée à Lyon en 1648, resta un manuel classique non seulement chez les Carmes Déchaux, mais également chez les Oratoriens et en d'autres Instituts.

Il compléta cet ouvrage par une Summa Theologiae Dogmatica, éditée en 5 volumes à Lyon en 1653.

Sa somme de Théologie mystique "Summa theologiae mysticae in qua demonstratur via montis perfectionis", publiée à Lyon en 1656, devin un classique de ce qu'on appelle l'École carmélitaine, et le fait entrer dans la pléiade des Pères Jean de Jésus-Marie, Thomas de Jésus, Nicolas de Jésus-Marie, Joseph du Saint-Esprit.

L'édifice des missions carmes

Extrait : Le Sanctuaire du Mont-Carmel par le RP Albert du Saint-Sauveur

Depuis son établissement, la réforme des Carmes déchaussés s'était montrée animée de l'esprit de sa sainte fondatrice. Thérèse ne savait point lire les vies des Saints dont le zèle s'est employé à convertir les âmes, sans en être touchée jusqu'aux larmes ; aussi avait-elle cherché, par tous les moyens en son pouvoir, à exciter ses enfants à entreprendre des missions pour la conversion des infidèles.

Avant de mourir, elle eut la consolation de voir les Carmes de la réforme naviguer vers le Congo pour y planter le drapeau de la foi. Bientôt après, on jeta dans l'Amérique du Nord les fondements de la province de Saint-Albert, qui devint plus tard si florissante.

En 1582, les Pères Antoine de la Mère de Dieu, François de la Croix et Jean des Anges, avec les Frères convers François de l'Ascension et Didace de saint Bruno, partirent pour la Guinée.

Ils furent suivis, un an après, par deux autres Pères : les Pères Pierre des saints Apôtres et Sébastien de saint André, et par deux frères convers : les frères Barthélémy de saint Michel et Louis de saint Paul.

Enfin l'an 1584, les Pères Didace du Saint-Sacrement et Didace de l'Incarnation, avec le frère François de Jésus, allèrent rejoindre les premiers.

L'édifice des missions carmes de la Perse

Extrait : Le Sanctuaire du Mont-Carmel par le RP Albert du Saint-Sauveur

La congrégation d'Italie, se trouvait dans les mêmes dispositions que celle d'Espagne.

Le Père Pierre de la Mère de Dieu, étant commissaire général, avait chargé le Père Jean de Jésus-Marie, alors maître des novices au couvent de la Scala, d'examiner si l'esprit des missions convenait ou non à l'institut de la réforme.

Le pieux et savant religieux rédigea un mémoire où il prouve qu'elles n'y sont point contraires ; et les raisons qu'il en donnait firent une impression si vive, que tous les religieux s'offrirent généreusement à aller dans les pays où il plairait aux supérieurs de les envoyer.

Le Pape, ayant eu connaissance de cet élan de générosité, résolut d'envoyer des Carmes déchaussés dans la Perse.

On fit choix à cet effet de trois Carmes déchaussés des plus zélés : les Pères Paul Simon (Rivarola) de Jésus, génois de 28 ans, Jean Thaddée (Roldán) de saint Élisée, de Calahorra en Espagne, qui fut le premier évêque du Carmel thérésien (il décéda à Lérida, en Espagne, avant de prendre ses fonctions) ; Vincent (Gambart) de saint François, de Valence ; et Jean (Angeli) de l'Ascension, frère non-clerc de l'Ombrie.

Ils fondèrent en 1609 un couvent à Ispahan (340 km au sud de Téhéran), puis une résidence à Šīrāz.



Jean Thaddée de saint Élisée

L'édifice des missions de la Perse grandit bientôt au point que le pape Grégoire XV (1554 † 1623, 234^e pape), ravi de ce succès, institua par sa bulle "Inscrutabili", du 22 juin 1622, une congrégation de Cardinaux et d'autres Prélats sous le titre de "Sacra

congregatio christiano nomini propagando", dont le but spécial fut de s'occuper des missions, et dont les Carmes déchaussés ont été les premiers assesseurs ([infos](#)).

Le 30 avril 1623, les Carmes déchaussés arrivèrent à Bassora (Irak), et le P. Basile de saint François, portugais, y fonda une résidence.

Par la suite, les Missions d'Orient des Carmes déchaussés comprendront deux branches : la Mission de Perse (avec Ispahan et Bassora, et subsidiairement Šīrāz) et la Mission de Syrie (avec Alep et Bésarré, et subsidiairement Tripoli).



Émissaire perse du Shah Abbas 1^{er} le Grand (1571 † 1629), reçu par le pape Paul V à Rome. Fresque d'Agostino Buonamici dit "Tassi" (1615-1616), Salone dei Corazzieri, Palais del Quirinal, Rome – Italie.

Le Père Prosper du Saint-Esprit

Extrait : Le Sanctuaire du Mont-Carmel par le RP Albert du Saint-Sauveur

À cette époque, vivait dans le couvent du Désert de la province de Gênes, un jeune religieux dont Dieu voulait se servir pour rétablir le sanctuaire du mont Carmel.

Le Père Prosper du Saint-Esprit, c'était son nom, prit l'habit des Carmes déchaussés à Rome. Il eut pour maître des novices le vénérable Père Dominique de Jésus-Marie. Quelque temps après son noviciat, il demanda et obtint la permission de se retirer dans le Désert de la province de Gênes.

Dans sa solitude, le Père Prosper s'occupa d'une manière toute spéciale de l'origine de son Ordre. En lisant la vie admirable que menaient autrefois les ermites de la sainte montagne du Carmel : "Qui sait, se disait-il souvent dans ses méditations, qui sait s'il ne sortira pas un jour de ce colombier une Colombe qui ira faire son nid sur le Carmel ?"

En 1620, le vénérable Père Mathias de saint François, alors Général de l'Ordre, désigna le Père Prosper pour la mission de Perse. Celui-ci s'embarqua aussitôt en compagnie de trois autres religieux. La première terre d'Orient qui s'offrit à leurs regards fut le mont Carmel.

Leur allégresse fut grande, et le Père Prosper sentit, au même instant, un plus grand désir d'habiter cette montagne sanctifiée par la présence des prophètes et de tant d'autres saints.

Après trois ans de séjour à Ispahan, capitale de la Perse occidentale, le Père Prosper fut rappelé à Rome. Mais le Père Mathias de saint François, qui avait été réélu général en 1626, ayant obtenu de la congrégation de la "Sacra congregatio christiano nomini propagando" l'autorisation d'établir une résidence sur le mont Carmel, le Père Prosper reçût de nouvelles lettres patentes, avec ordre d'aller fonder un hospice de missionnaires à Alep et un autre sur la sainte Montagne.

En 1627, le P. Prosper du Saint-Esprit fonda la mission d'Alep, qui était la principale ville commerciale du Moyen-Orient, et grâce à ce travail d'évangélisation, le Saint Siège institua le diocèse d'Ispahan le 12 octobre 1632.

Voyage d'Orient
du R.P. Philippe de la Très Sainte Trinité
Publié à Lyon - 1649

ITINERARIUM
ORIENTALE
R.P.F. PHILIPPI
A SS^{ma} TRINITATE
Carmelitæ Discalceati ab
ipso conscriptum.

IN 2^{vo}

Varij successus Itineris, plures Orientis Regio-
nes, earum Montes, Maria & Flumina,
Series Principum, qui in eis domi-
nati sunt, Incolæ tam Christiani,
quàm Infideles Populi.

*Animalia, Arbores, Planta & Fructus; Religio-
forum in Oriente Missiones, ac varij celebres
eventus describuntur.*

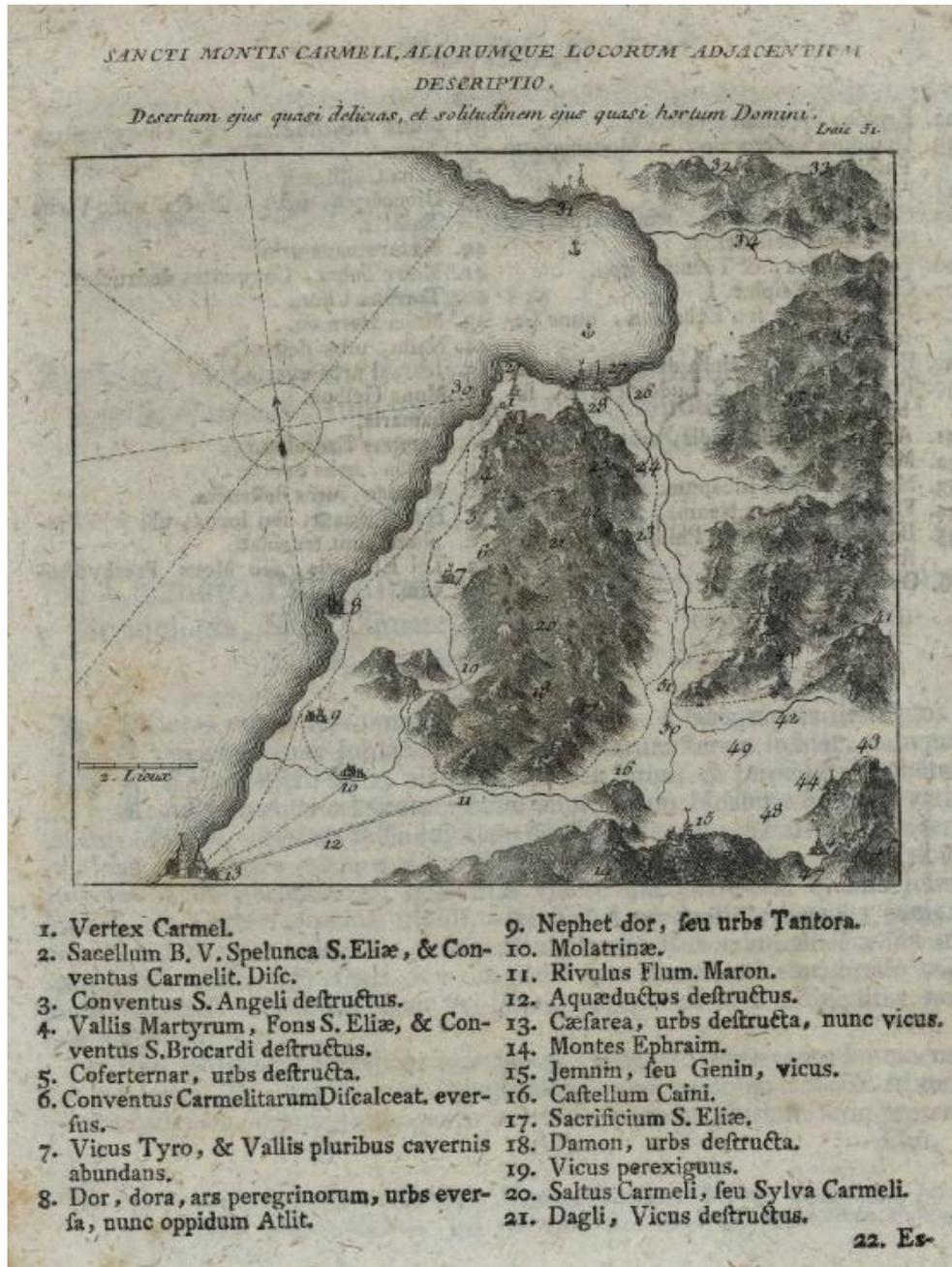


LUGDVNI,
Sumptibus ANTONII IVLLIERON
in vico Racemi, sub signo duarum Viperarum,

M. D C. X L I X.
CVM PERMISSV SUPERIORVM.

Vignette de titre de l'édition en latin de 1649,
traduite en Français par le père Pierre de Saint-André, carme déchaussé.

Livre premier - Chapitre premier
Véritable description du mont Carmel



Cette carte ne figure pas dans le Voyage d'Orient.



LIVRE TROISIÈME

Descriptions de quelques Montagnes, de quelques Mers & de quelques Fleuves.

CHAPITRE PREMIER.

Veritable Description du Mont Carmel.

I. *Eloges du Mont Carmel.* II. *Sa Situation & sa beauté.* III. *Eaux dont il est arrosé.* IV. *Fontaine de saint Elie.* V. *Ruines du Couvent de S. Ercard, & champ des melons miraculeusement petrifiez.* VI. *Cavernes des anciens Carmes.* VII. *Caverne de S. Elie.* VIII. *Caverne de la Sainte Vierge, & ruines du Couvent des Carmes du temps de saint Louys.* IX. *Premiere Chappelle du monde dediee à la Sainte Vierge.* X. *Caverne de sainte Therese, où les Carmes Deschaussez demeurent.* XI. *Lieu du sacrifice de saint Elie.* XII. *Bourgs & Villes qui sont sur cette Montagne.* XIII. *Bourgs & Villes qui sont au pied de cette Montagne.* XIV. *Ses limites & sa figure.*

L'A Y consideré le sacré Mont Carmel avec toute l'attention & toute la diligence qui m'a esté possible, comme estant le lieu natal de l'Origine des Carmes & la venerable demeure de Nostre S. Pere Elie & des Prophetes ses Successeurs. Il en est fait souuent mention dans les sacrez Cayers. Quelque-fois sa beauté y est signifiée, comme lors que dans le Chapitre 35. d'Isaïe il est dit de l'Espouse, *La gloire du Liban luy est donnée, la beauté du Carmel & de Saron*; & lors que le Chef de

I.
*Eloges du
Mont Car-
mel.*

K 2

l'Espoux

l'Espoux luy est comparé en ces termes : *Vostre Chef est comme le Carmel.* Quelque-fois l'eminente vertu des Religieux de cette sacrée Montagne y est predite, comme lors qu'il est dit dans le Chapitre 32. d'Isaïe: *Le Jugement habitera dans la solitude, & la Justice s'assira sur le Carmel.* Quelque-fois la desolation (qui arriva du temps d'Homar, & des autres persecutions des Barbares, durant lesquelles tous les Carmes reçurent la Couronne du Martyre) y est tres-clairement prophetisée, côme dans le Chapitre 16. d'Isaïe, où il est porté en termes expres : *La lieffe & les tressaillemens de ioye seront ostez du Carmel;* & en vn autre endroit : *Le sommet du Carmel se seichera.* Quelque-fois la reparation (qui est arriüée, tant au temps de S. Berthold sous Aymeric Legat Apostolique, qu'en ces derniers temps) y est annoncée, comme lors qu'il est dit dans le Chapitre 7. de Michée : *Paissez vostre peuple en vostre verge, le troupeau de vostre heritage, les solitaires habitans des forests, qui sont au milieu du Carmel: Basan & Galaad seront repus, comme aux iours anciens.* Mais ce qui rend nostre Carmel plus digne de loiianges, c'est le bon-heur d'auoir eu pour Hostesse la Bien-heureuse Vierge, laquelle y alloit souvent, ainsi que l'enseignent plusieurs Autheurs; & que nostre Mantoüian le chante en ces Vers.

*C'estoit donc dans ces lieux charmans & solitaires,
 Que pour se deslasser de ses grandes affaires,
 Dés qu'elles luy donnoient vn moment de loisir,
 Elle se retiroit avec bien du plaisir,
 Ses soins s'addouciſſoient dans cette solitude,
 De qui la majesté jointe à la quietude
 Ne l'en laissoient partir, sans remplir saintement
 Sa belle ame d'amour & de contentement.
 A leur tour quantité de vertueux Hermites,
 Qui viuoient dans ces lieux, ravis de ces visites,
 N'apprirent pas plutost son bien-heureux trespas,
 Qu'à les luy consacrer ils ne manquerent pas,*

Et

*Et pour monstret l'amour qu'ils cōseruoient pour elle,
Bastirent sur ce Mont sa premiere Chapelle,
Dans qui renouuellans sa Feste tous les ans,
Ils luy venoient faire offre, & d' Hymnes & d' Encens.*
I'ay tres-particulierement consideré cette celebre fontaine de S. Elie, de laquelle sont descoulez les ruisseaux de toutes les autres Religions, comme chante le mesme Mantoüian en cette sorte.

*Comme l'on void jallir d'inessuisables sources
L'onde qui rend si fiers ces fleuves dans leurs courses,
Ainsi le sacré culte & la Religion
Ont d'icy leur naissance & leur perfection.
Toute la pieté qu'ont les autres Montagnes,
Leur vient de celle-cy qui n'a point de compagnes.
Cette vigne en raisin a sçeu si bien germer,
Qu'ils remplissent ensemble & la terre & la mer.
Ce lien sans s'appauurir donne avec abondance,
Les Chartreux en ont pris leur eternal silence,
Et le grand saint Benois en tire avec succes,
Le moyen d'assembler des troupeaux disperses.*
C'est ce qui m'a obligé d'en faire l'exacte description qui suit.

La sainte Montagne du Carmel est le commencement de la Terre sainte, du costé Septentrional qui regarde la mer. Elle est diuisée en plusieurs diuerses Collines qui sont iointes les vnes aux autres, & s'éleuét au milieu des Vallées qu'elles enfermēt. La partie Orientale & la Septentrionale en sont plus hautes, & la Meridionale & l'Occidentale plus basses. Elle a environ treize lieuës de circuit & paroist comme vne Isle, à cause qu'elle est sepatée des autres montagnes. Elle est extremémēt agreable, toute verdoyante, chargée d'arbres, de Pins & de Chesnes au sōmet, & d'Oliuiers & de Lauriers au pied. Elle est fort abondante en eaux; & au milieu entre les villages de Bustan & de Dali, il y a vn tres-beau lieu composé de diuerses Collines & Vallées, arrosé de plusieurs fontaines &

II.
Sa Sci-
tiazio &
sa beauté.

remply de quantité de boccages , qu'on croit estre le Parc ou la Forest du Carmel , où il y a vingt-quatre Cauernes tellement disposées , qu'elles ressemblent à vne Eglise ; car de l'vn & de l'autre costé il y a comme deux Chapelles collaterales , & au bout vne autre plus grande.

III.
Eaux dont
il est ar-
rose.

A l'angle Occidental qui approche du Midy il y a vne tres grande quantité d'eau qui sort de la Montagne. L'on y void des rouës de moulin logées sur l'ancien Pont de qui les arcades diuisent l'eau à chacune des rouës. Autre fois l'eau estoit portée de-là à Cesarée de Palestine , dont les grandes ruines paroissent encore. Au pied Oriental de la Montagne il y a vne grosse fontaine sous le lieu du Sacrifice, appellée des Arabes *Mocata*, qui vaut autant à dire qu'en Latin, *Locus occisionis*, & en François, *Le lieu de la suerie*, où l'on dit que nostre S. Pere Elie fit tuer les Prophetes de Baal : d'où vient qu'elle est aussi appellée par quelques vns *la fontaine d'Elie*. Elle se jette dans le prochain torrent de Cisson, lequel procedant de certaines Montagnes assises en la partie Meridionale du Carmel , & parcourant la grande campagne d'Esdrelon, nommée maintenant la pleine de Ianim , se diuise au milieu de sa course en deux branches , dont l'vne passant par la Vallée qui diuise le Mont Thabor & le Mont Hermon , se va descharger dans la mer de Galilée ; & l'autre entourant vne grande partie du Carmel & arrosant son pied Oriental , entre dans le petit fleuve appellé *Mocata* de cette celebre fontaine dont j'ay desia parlé , & dont il reçoit les eaux desia meslées au torrent de Cisson. La plus grande partie des eaux de ce petit fleuve procedent de quantité de ruisseaux qui jallissent du Carmel , & sur tout d'vne grosse source d'eau qui sort du pied Septentrional de la Montagne. Ce petit fleuve entre dans la mer Mediterranée proche du Carmel, au costé Oriental de la ville de Caïpha. Son emboucheure est fermée par vn grand

grand amas de sable que portent les vagues Occidentales lors que la mer est enflée par la violence des vents, & les eaux inondent toute la plaine du costé de Ptolemaïde; mais des que la tempeste à cessé, cette emboucheure est ouverte par les habitans du pays. Peut estre qu'il tendoit autre-fois vers Ptolemaïde vni à vn autre petit fleuve presque d'esgale grandeur, appelée en Arabe *Nahame*, & en latin *Deliriosus*, c'est à dire *delicieux*, lequel se jette dans la mer proche de Ptolemaïde Il est à remarquer, que ces deux petits fleuves estoient autre-fois appellez d'autre noms, l'vn portant celuy de Belus & l'autre celuy de Pagida.

En la partie Occidentale de la Montagne environ à vn mille du Cap ou Promontoire du Carmel, est la celebre Fontaine d'Elie de laquelle nostre Regle fait mention, & qui sort de la Montagne dans vne Vallée, par deux Canaux, au lieu qu'elle en sortoit autre-fois par plusieurs, comme il est aisé de voir. Ses eaux cristallines & douces jallissant de la grosseur du bras, sont receuës à six pas de la roche dans vn bassin taillé dans la mesme roche, d'où rejallissant encore, elles courent la plus grande partie de la Vallée & arrosent quantité d'arbres & de plantes.

De l'autre costé de la Vallée environ à deux cens pas au dessus de la Fontaine d'Elie, paroissent les ruines du Couvent où S. Brocard & ses Compagnons habitoient au temps que la Regle fut donnée aux Carmes par S. Albert Patriarche de Hierusalem. Il y a vne autre Fontaine, quoy qu'elle ne soit pas si grosse, & l'on y void encore vne Sale entiere & vn Oratoire presque enseuely sous les ruines. Le Couvent deuoit estre tres-grand; car les ruines s'en estendent à cent cinquante pas en longueur; neantmoins il ne pouoit pas estre fort large estant basty au penchant de la montagne, au sommet de laquelle il y a vn Champ temply de melons petrifiez, qu'on attribüé par la tradi

IV.
Fontaine
de saint
Elie.

V.
Ruines
du Cou-
uent de S.
Brocard,
champ des
melons
miracu-
leusement
petrifiez.

tradition des habitans à vn miracle de S. Elie : Ils disent que ce S. Prophete demanda vn meillon à vn Payfan à qui ce Châp qui en estoit remply appartenoit, lequel luy ayant respondu qu'il n'auoit que des pierres, le S. adjousta, qu'ils soient des pierres comme tu l'as dit, ce qui fut. Vis à vis du Conuent il y a vn Estable taillé dans la Montagne, où il y a aussi des Creches taillées pour douze animaux ; & au dessus vne autre Cauerne pour tenir le foin & la paille.

V I.
Cauernes
des an-
ciens Car-
mes.

Dans la Montagne il y a plus de mille Cauernes autre-fois habitées par les Religieux Carmes ; toutefois elles ne sont en nulle part si vnies, comme en vn lieu fort remarquable, que les habitans appellent encore auiourd'huy *Schifel Rueban*, c'est à dire, *Cauernes des Religieux*. Ce lieu est en la mesme partie Occidentale de la Montagne, distant enuiron cinq milles de la fontaine d'Elie, & enfermant vne Vallée de grande estenduë, aux deux costez de laquelle s'eleuent des Rochers perçez enuiron de quatre cens Cauernes, où il y a des fenestres & des liëts taillez dâs le Rocher, & des fontaines pleines de l'eau qui en distille continuellement goutte à goutte. Auant que d'arriuier en ce lieu, à la main droite de ceux qui entrent dans cette Vallée, au sommet de la Roche il y a vne autre grande Cauerne penetrant entierement vne Colline, & environnée d'autres petites Cauernes qui suffisent pour cent Religieux.

V II.
Cauerne
de saint
Elie.

L'angle Occidental du costé du Septentrion est appellé le Cap ou Pomontoire du Carmel. Il est fort haut & domine à toute la mer. C'est la partie la plus sainte de la Montagne, parce qu'elle a esté principalement la demeure de saint Elie, qu'il y preuit la Sainte Vierge sous la figure d'vne petite nuë, qu'il y attira le feu du Ciel pour brusler les deux Capitaines de cinquante hommes avec tous leurs Soldats. & qu'il y fit quantité d'autres choses merueilleuses. C'est-là qu'est la Cauerne longue enuiron de vingt-
pas

pas, large & haute de dix, taillée dans la Montagne mesme presque au pied du Promontoire, laquelle est de grande deuotion tant parmy les Chrestiens que parmy les Iuifs & les Turcs. Elle est appellée en Arabe par les habitans *El Kader*, qui est l'Epithete de saint Elie, & vaut autant à dire qu'en Latin *Viridis* & en François *Vert*: on luy donne ce nom, parce qu'il persiste en vn aage florissant & tousiours verdoyant sans descheoir en vne vieillese flectie & impuissante. Cette Cauerne est habitée par certains solitaires Mahometans, & l'on n'y laisse point entrer d'Estangers qu'ils n'ayent payé vn demy-escu.

Au dedans de cette Cauerne à main gauche de ceux qui entrent, il y en a vne autre longue & large enuiron de six pas, où l'on dit que la Sainte Vierge a esté fort souuent. Dans cette petite Cauerne il y a vn Autel avec vn Tableau de Nostre Dame du Mont Carmel, deuant lequel vne Lampe brusse tousiours. Elle est de nostre Iurisdiction, & l'on croit qu'elle estoit la Cellule de saint Elie, & que les enfans des Prophetes s'assembloient dans la grande Cauerne comme dans vn Oratoire. A la cime du Promontoire, il y a les ruines du Conuent habité des Carmes au temps que S. Louys Roy de France les amena en Europe, dans lesquelles est le Village appellé par les habitans, *Mar Elias*, c'est à dire *saint Elie*. L'on y void encore des Sales & des Cellules de pierre de taille toutes entieres.

Derriere vers l'Orient, est la premiere Chappelle du Monde qui a esté bastie à l'honneur de la Sainte Vierge apres son bien heureux trepas, nommée des habitans, *Mazalia*, distante enuiron deux cens pas dudit Conuent. Sa figure est vn tres-parfait quarré. Elle fut couuerte d'vne voute appuyée sur quatre Arcades dont deux sont encore sur pied, ayant dessous vne Cisterne. Ioignant cette Chappelle du costé d'Orient, il y a vne petite Cauerne sousterraine, dans laquelle

VIII.
Cauerne
de la S.
Vierge, &
ruines du
Conuent
des Car-
mes du
temps de
S. Louys

IX.
Premiere
Chappelle
du monde
dediée à
la Sainte
Vierge

laquelle nos Peres Carmes Deschauffez ont dressé vñ Autel où ils celebrent quelque-fois la sainte Messe, & qui sert de sepulture à nos Religieux.

X.
*Caverne
de sainte
Therese,
où les
Carmes
Deschans-
se
de-
meurent.*

Vñ peu au dessous au penchant du Promontoire, il y a vñe Caverne surnommée de Nostre Sainte Mere Therese, que nos Peres habitent maintenant, assez grande pour quatre Religieux, à l'entrée de laquelle ayant tiré vñe muraille & y ayant adjouñté des entredeux, on a fait quatre petites Cellules, vñ Oratoire au milieu, vñ Refectoir, vñe Cuisine, & vñ Four, & au dehors vñ petit Jardin, vñ Estable, & vñe Cisterne. Au dessous de cette Caverne, il y en a vñe autre dediée à saint Onuphre, où nos Peres demouroient autre fois, mais qu'ils ont abandonnée à cause qu'elle estoit trop petite.

XI.
*Lieu du
Sacrifice
de S. Elie.*

Au sommet de la Montagne du costé d'Orient environ sur le milieu, il y a vñ lieu appellé des Arabes *El Korban*, c'est à dire, *se Sacrifice*, parce que c'est là que saint Elie sacrifia deuant le Roy Achab. Il est de grande veneration parmy les Iuifs. Il y a douze grosses Pierres en memoire eternelle de celles que saint Elie y mit, & il ne manque pas de personnes qui croyent que ce sont les mesmes; & certainement quelques Caracteres Hebreux qui y sont grauez, ne sont pas vñ foible argument pour leur opinion.

XII.
*Bourgs &
Villes qui
sont sur
cette Mon-
tagne.*

Au dessus & au pied de cette Montagne, il y a quantité de Bourgs grands & petits. Au dessus il y a ceux-cy. A la cime du Promontoire le bourg de S. Elie comme j'ay desia dit, en sa partie Orientale celuy de Ruzmia, proche du lieu du Sacrifice celuy d'Esfia, qui signifie *Santé*, assez gros, assis dans vñe certaine Vallée parmy des bois où l'on void plusieurs antiquitez, En la mesme partie Orientale est celuy de Karraq, qui n'est pas bien esloigné du lieu du Sacrifice, & pres duquel il y a vñe Caverne semblable à celles qui sont au Parc où à la Forest du Carmel. En la partie Meridionale de la Montagne au milieu des Fo-
rests

rests entre des Collines & des Vallées, il y a deux Bourgs dont l'un est appellé *Ain Elhud*, c'est à dire, *Fontaine de la Forest*; & l'autre *Ain Gazal*, c'est à dire, *Fontaine de la Biche*. Au milieu de la Montagne proche du Parc ou de la Forest du Carmel du costé d'Occident, il y a vn Bourg tres-agreable nommé en Arabe *Boustan*, c'est à dire, *Jardin*, scitué entre des Collines & des Vallées & tres-abondant en eaux, & du costé d'Orient celuy de Dali dans vne certaine Vallée. De plus sur la mesme Montagne il y a le Bourg de Loubi, pareillement entre des Collines & des Vallées au milieu d'une Forest, celuy de Doubel à l'Orient de celuy de Dali, au milieu des susdites Collines, Vallées & Forests; Entre les mesmes Forests celuy de Nouïabi où il y a vn Temple destruiët, qu'on dit auoir esté la demeure des Prophetes; Au sommet de la Montagne celuy de Currituria. Sur le mesme coupeau paroist aussi Damon grande Ville ruinée, où l'on dit que plusieurs se refugierent au temps de la guerre, & qu'ils y cacherent leurs thresors.

Au pied du Carmel il y a aussi quantité de Bourgs; car en commençant au Promontoire & tirant vers l'Orient, ils se suiuent en cet ordre; Casser, Saadi, Hassas, Beladcheq, Iaiour, Hauassi, Hachou marie, Sceloq, Karrubi, Eliaïour, Saadé, Telamon, Mansoura. Aupres de la Fontaine Mocata il y a le Bourg el Montaar & quelques autres ruinez. Au pied Occidental sous le Promontoire est la ville de Caïpha, où il y a vn Port tres excellët. Proche de la Vallée où est Schif el Rueban il y a le Bourg qu'on appelle Tyr, où est le Palais du Prince du Mont Carmel, quoy qu'il demeure ordinairement dans la ville de Ianim scituée à l'extremité Meridionale de la Campagne d'Esdrélon. Ce Bourg est esloigné vn demy-mille de la mer au costé Meridional duquel sur le bord de la mer sont les ruines de la Ville, nommée le Chasteau des Pelerins, où il y a vn Port auquel abordoient les Pelerins qui alloient

XIII.
Bourgs &
Villes qui
sont au
pied de
cette Montagne.

loient en Hierusalem. Vn peu plus outre est Turtura où s'ôt les ruines d'un tres-beau Port, qui maintenât ne peut contenir que de bien petites Barques; & au pied de la Montagne est la ville destruite de Caserfames.

XIV.
Ses limites & sa figure.

Le Carmel est distant de Hierusalem environ quinze lieuës, de la mer de Galilée & du Iordain sept, du Mont Tabor & du Mont Hermon quatre, de Nazareth deux, tout autant de Prolemaïde appelée aujourdhuy communément saint Iean d'Acri, & semblablement deux de Cesarée en Palestine; si bien que ces trois Villes & la mer Mediterranée sont ses limites, Nazareth du costé d'Orient, Prolemaïde du Septentrion, Cesarée du Midy & de l'Occident la mer, laquelle venant presque mouïller le Promontoire, se retire peu à peu du pied de la montagne à mesure qu'il approche plus du Midy; de telle sorte qu'entre la Montagne & la mer il y a vne grande pleine, partie remplie d'Oliuiers, partie semée de bled & d'autres choses semblables. La figure de la Montagne est assez longue, la partie Occidentale qui regarde la mer estant environ de cinq lieuës: toute-fois elle ne va pas tousiours droit; car les deux angles se regardent mutuellement, & au milieu elle se courbe à guise d'un arc. La partie Orientale luy est proportionnée veu qu'elle s'estend peu à peu, qu'au milieu elle est de tres-grande estenduë, & qu'apres elle se resserre de nouveau. J'aurois beaucoup d'autres choses à dire de cette sacrée Montagne, mais la brefueté que ie me suis proposée me force de les passer toutes sous silence.

Livre premier - Chapitre onzième
De la mission de la Terre sainte

CHAPITRE ONZIEME.

De la Mission de la Terre sainte.

I. Le R. Pere Prosper entreprend par l'ordre de nos Superieurs le reſtablement de noſtre Religion ſur le Mont Carmel. II. Il emporte le conſentement du Prince du Mont Carmel pour cet eſſet. III. Il execute ce glorieux deſſein. IV. Trauerſes qu'il y ſouffre de la part de quelques Religieux Catholiques. V. Eſtrange perſecution qu'excitent contre luy & ſes Compagnons quelques Hermites Mahometans, & extreme danger de leur vie où ils ſe trouuent. VI. Suite de cette perſecution. VII. Comme quoy cette perſecution ſe termine. VIII. Autres travaux qu'ils y eſſuyent. IX. Intention de noſtre Religion dans cette reſtauration. X. Combien parfaitement ceux qui demeurent au Mont Carmel ſatisfont à cette intention. XI. Rigoureux genre de vie qu'ils y obſeruent inuiolablement. XII. Hiſtoire eſtonnante ſur ce ſuiet. XIII. Preſt qu'ils y apportent aux Chreſtiens. XIV. Offices qu'ils rendent aux Marchands dans ſainct Jean d'Acri. XV. Comme ils regagnent un Venitien débanché de la Foy Catholique. XVI. Concluſion de l'Auteur ſur ce qu'il a dit de nos Miſſions.

IL y auoit deſia pluſieurs années que noſtre Religion, brûlant du deſir de ſe reuoit dans le bien-heureux lieu de ſa Naiffance, ſouſpitoit & recherchoit le moyen de retourner ſur la Montagne du Carmel. Deſia le R. Prosper du ſainct Eſprit auoit eſcrit à nos Superieurs que ſon reſtablement eſtoit fort faiſable; lors que pour la conſolation de tout noſtre Ordre, par le commandement de ſes Superieurs, l'an 1631. il entreprend vne ſi difficile affaire avec vne ardeur incroyable, muni de la ſeule patience, & aſſeuré de la prouidence de Dieu.

I.
Le R. Pe-
re Prosper
entre-
prend par
l'ordre de
nos Super-
ieurs le
reſta-
blement
de la Re-
ligion ſur
le Mont
Carmel.

II.
Il empor-
te le con-
sentement
du Prin-
ce du
Mont
Carmel
pour cet
effet.

Dez qu'il voit son desir ancien fortifié du com-
mandement de l'obeissance, il va trouver hardiment
le Prince du Mont Carmel, appelé vulgairement
Mir-Tarabei, au village de Genim, assis au pied des
Montagnes d'Ephraïm, dans la grande campagne
d'Esdrélon, luy propose la chose, luy offre ses pre-
sents; & enfin conclud que nos Peres demeureront au
Mont Carmel sous sa puissance & protection, moyen-
nant la somme de deux cens escus qu'ils luy paye-
ront annuellement.

III.
Il execu-
te ce glo-
rieux des-
sein.

Cela estant ainsi arresté, il va au Mont Carmel,
choisit le lieu de la nouvelle fondation, & y habite
avec ses Compagnons la Cauerne que j'ay decrite au
Chap. premier du Liure Troisième. De là il va tous
les iours visiter les lieux Sacrez de cette sainte Mon-
tagne: Tantost l'ancien Oratoire des Carmes, & le
premier du monde qui fut consacré par eux à la tres
sainte Vierge Marie leur tres-chere Mere apres son
bien-heureux Trespas; Tantost la fontaine de nostre
Patriarche saint Elie & le Couuent des Carmes
qui en est tout proche, & qui presentement est presque
entierement ruiné; Tantost le lieu du Sacrifice ou saint
Elie, sacrifiant au vray Dieu, attirat le feu celeste,
qui en consumant la victime, amolit les cœurs des
Iuifs Infidelles à penitence; Tantost la Cauerne du mes-
me saint Prophete; Et tantost s'enfonçant dans le
plus interieur de la Montagne, il se retire dans les Cel-
lules solitaire & escartées des anciens Carmes, taillées
dans la roche viue.

IV.
Trauerfes
qu'il y
souffre de
la part de
quelques
Religieux
Catholi-
ques.

Il est presque hors de toute creance, combien de
difficultez, combien de contradictions, & combien
de dangers il luy falut surmonter en cette fondation.
Car premierement, il y eut de certains Religieux, qui
trop passionnez de la gloire de leur Religion, & pouf-
sez d'un zelle indiscret de se conseruer à eux seuls la
Terre sainte, ne laisserent rien d'intenté, & ne s'ima-
ginerent rien qu'ils n'ozassent, pour nous exclurre de
12

sa possession & nous chasser du Mont Carmel. Mais l'autorité des Superieurs, & le commandement du Pape eütans arrivés, cette premiere bourrasque s'apaisa; & à present il y a vne tres-grande paix & vnion entre eux & nos Peres en la possession de la Terre sainte.

Cette premiere tempeste fut suivie d'une deuxieme & bien plus longue & bien plus furieuse: Car comme il y a des Hermites de la Loy Mahometane qui demeurent dans la Caverne de nostre Pere saint Elie, comme dans vn celebre Sanctuaire: ils se vont figurer qu'il leur arrieroit quelque chose de sinistre de la venue de nos Peres; & craignant qu'on ne les en bannisse, ils remüent & la Terre & l'Enfer, pour les chasser de cette Sacrée Montagne. Ils excitent premierement contre eux vne persecution de leur autorité priuée, & les menassent de les tuer. Nos Peres voyant leur volonté obstinée au mal, ou pour mieux dire, leur fureur implacable, vont errant par les lieux les plus secrets de la Montagne: se cachent dans les anciennes ruines des bastimens; & ne mangent pour lors autre chose que des herbes sauvages. Ces Ministres du Demon diuisez par la montagne, & courants de tous costez les poursuiuent, ne les laissent en repos en nulle part; Et apres auoir fait toutes les recherches possibles à guize de loups enragez, ayant enfin trouué ces doux agneaux de Iesus Christ dans vne certaine Forest, ils resoluient de les y massacrer. Mais Dieu protegeant leur Innocence, il y arriue à l'improuiste & contre toute esperance vn ami de nos Peres, qui diuertit leurs mort qui estoit desia toute assurée; & le Prince du Mont Carmel en estant aduertit, protege nos Peres, & apaise la tempeste qui s'estoit esleuée contre eux.

Ces cruels Persecuteurs de nos Peres desesperant de pouuoir rien executer contr'eux de leur propre autorité, vont trouuer le Grand Seigneur à Constantinople

V.
Esirange persecution qu'excitent contre luy & ses compagnons quelques Hermites Mahometans, & extreme danger de leur vie où ils se trouuent.

vi.
Suize de cette persecution.

tinople port luy demander Iustice : luy exaggerent tant de crimes & contre nos Peres & contre ie l'rance du Mont Carmel , qui s'estoit rendu leur Protecteur ; & luy apportent tant de raisons & de Religion & d'Etat , que l'Empereur en estant esmeu , mande le Bassa de Damas pour s'informer de toutes ces choses. Ce commandement estant expedie , ils partent de Constantinople , volent à Damas , presentent les Lettres du Grand Seigneur au Bassa ; & l'ayant instruit de ce qu'il a à faire , l'accompagnent iusques au Mont Carmel.

VII.
Comme
quoy cette
persecution se
termine.

Le Prince du Carmel ayant appris cette nouvelle, aduertit nos Peres de se retirer aussi-tost, & de se refugier en des lieux escartez & inconnus, iusqu'à ce qu'il les r'appelle quand l'orage sera appaisé. Nos Peres luy obeissent; montent aux plus hauts sommets de la Montagne, se cachent dans des Cauernes; ne viuans cependant que d'herbes sauuages, & recommandans avec de tres-pressantes prieres l'euene-ment de cette affaire à nostre Seigneur. Enfin ce Bassa delegué arriue; le Prince du Mont Carmel s'en-va à sa rencontre; & apres les complimens & les ciuilitiez ordinaires, le Bassa luy expose sa Commission. L'on examine fort meurement plusieurs choses touchant cette affaire; l'on traite de nos Peres que le Bassa iuge deuoit estre necessairement chassez de là. Le Prince entendant cela, respond en premier lieu que nos Peres se sont retirez; & en suite ayant fait venir plusieurs Sectateurs de la Loy de Mahomet, comme autant de tesmoins oculaires, declare combien la conuersation de nos Peres a esté innocente depuis qu'ils sont venus; de sorte que le Bassa s'adou- cissant, & par ce rapport & par des presens, ordonne à l'instance du Prince, que nos Peres puissent retourner & demeurer paisiblement en cette Montagne.

VIII.
Autres
travaux
qu'ils y
essuyent.

Ces grandes tempestes estans vaincuës, il n'en manqua

manqua pas d'autres ; veu que les soldats insolens & les Arabes venans souuent sur cette sacrée Montagne, volent nos Peres, les chargent d'injures & de coups, & inuentent tous les iours de nouveaux artifices pour les tourmenter ; ce qu'ils souffrent avec vne patience inuincible.

La premiere intention que nostre Religion a eu en la reparation de nostre Carmel, a esté : afin que les enfans de cette sainte Montagne, qui auoient pleuré durant quelques Siecles de se voir exilés de leur terre natale, se resouissent maintenant de sa nouvelle possession : & que ceux d'entr'eux qui y demeureront, suiuant les traces de leurs premiers Peres saint Elie & saint Elisée, y vacquent dans ces saintes Solitudes à l'intime contemplation des choses Diuines, separez du bruit de toutes les creatures ; ce qui n'empesche pas qu'ils ne doiuent aussi quitter cette retraite à l'exemple de leurs Peres, lors que la spirituelle necessité de leurs prochains le requerra.

Les Peres qui habitent le Mont Carmel satisfont tres-parfaitement à cette intention de la Religion : puis qu'ils n'y voyent que fort peu d'Arabes qui y viennent, & moins encore de Chrestiens. Tellement qu'ils iouissent d'une solitude continuelle, que l'assidue contemplation des choses diuines & la lecture des Liures deuots & pieux, rendent tres-agreable. Quoy qu'il n'y ait quelques-fois que deux Religieux, ils satisfont neantmoins à l'Office diuin aux heures determinées ; & s'esueillans à minuit au chant du Coq, comme j'ay experimenté moy mesme, ils se leuent pour reciter Matines. Apres qu'ils ont dit leur Office, tout le temps qu'ils ont de reste, ils le passent au milieu de ces Forests, ainsi que faisoient les anciens Hermites du Carmel, & y poussent au Ciel des aspirations toutes enflammées ; De sorte qu'on doit leur appliquer tres-iustement l'intelligence de ce mot de Michée, Chap. 7. *Paissez vostre peuple*

IX.
Intention de nostre Religion dans cette reparation.

X.
Combien parfaits sont ceux qui demeurent au Mont Carmel, satisfont à cette intention.

en vostre verge ; le troupeau de vostre heritage ; les solitaires habitans des Forêts : Basan & Galnad se repaissent au milieu du Carmel , comme aux iours anciens.

XI. *Rigoureux genre de vie qu'ils y observent inuolablement.* Si nous faisons reflexion à leur rigoureux genre de vie , nous ne les trouuerons pas inferieurs aux enfans des Prophetes ; Car comme ceux-cy alloient cueillir des herbes sauvages dans les champs & non pas dans les iardins, lors qu'il leur falloic apprestier leurs repas ; De mesme font les nostres au Mont Carmel , comme i'ay appris moy-mesme par experience durant vingt-deux iours que i'y ay demeuré ; que s'ils y adjoustent quelque chose , ce n'est que du lait qui leur est fourny par les Pasteurs du Carmel , A peine mangent-ils autre chose ; pour ce qui est de leur boire, ce n'est que de l'eau pure.

XII. *Histoire estonnante sur ce suiet.* Et certes Dieu à voulu luy-mesme approuuer cette rigueur , principalement touchant le boire , par vn événement estonnant & tout à fait admirable. Entre les Peres qui demeurent au Mont Carmel, il y en auoit vn d'une eminente vertu , à qui neantmoins l'abstinence du vin parut trop rigoureuse , si bien qu'il demanda de boire vn peu de vin trempé , comme luy estant necessaire. Le R. Pere Prosper ne voulant pas rompre cette abstinence du vin qu'ils auoient accoustumé d'observer, tâche de luy persuader de la garder, & par plusieurs raisons , & sur tout par l'exemple de saint Elie Patriarche des Carmes , à qui Dieu pouruoiant abondamment de toute autre chose , mesme au temps de la plus grande famine, toutes-fois il luy dit ; *La tu boiras du Trrrent* : Et lors qu'en fuyant la fureur de Iesabel il luy falut prendre sa refection au desert , vn Ange se presenta bien à luy , & luy apporta vn pain cuit sous la cendre & vn vase plein d'eau, mais non pas du vin. Le Pere entendant cela , aduouë qu'il n'est rien de plus raisonnable : mais neantmoins il expose sa necessité. De sorte que le iugement

ment de cette difficulté est renuoyé à nos Superieurs, qui iugent qu'il faut subuenir à la necessité de ce Pere. L'on apporte donc du vin, on luy en verse vn peu dans vne Tasse, chose estrange ! Lors qu'il prend le vin qu'on luy presente, il tombe en terre par vne defaillance de cœur ; on le porte incontinent dans sa Cellule, & estant reuenu à soy, croyant que cette foiblesse est arriuée casuellement ; le lendemain comme il reprend encore le vin, il est puny par vn autre esuanouissement : Mais la troisiéme fois lors qu'il pense attenter la mesme chose, il est opprimé d'vn mal de cœur si violent, qu'il en meurt quelques iours apres ; Estant croyable que Dieu ne punit cette legere faute de cette peine temporelle, que pour recompenser au Ciel ses merites & ses vertus.

Quoy que nos Religieux qui habitent au Mont Carmel ayent esleu la Contemplation, comme la principale fonction de leur vie; toutes-fois ils ne s'occupent pas si fort à leur propre salut qu'ils mesprisent celuy des autres. C'est pourquoy ils tâchent d'attirer à la Foy de Iesus Christ, & par des continuels offices de charité & par des exhortations, de certains Habitans du Carmel, qu'on dit par tradition estre descendus des anciens Chrestiens qui faisoient là leur demeure. Ils donnent moyen de s'enfuir à plusieurs Chrestiens Esclaves des Turcs, qui se réfugient au Carmel ; Et enfin ils edifient par leur religieuse conuersation, tous les Chrestiens tant Orientaux qu'Européens qui y viennent.

Cet amour du prochain les force de laisser leur douce solitude du Carmel pour sortir en public : Et comme il y a des Marchands tant François qu'Italiens qui demeurent pour negociet dans Ptolemaïde, appelée communement *sainct Jean d'Acri*, & qui faute de Prestres ne peuuent pas assister aux diuins Offices, & se trouuent dans vne extreme necessité de la parole de Dieu, nos Peres y vont à pied quoy que

XIII.
Profit
qu'ils y
apportent
aux
Chrestien.

XIV.
Offices
qu'ils re-
dent aux
Marchands
d'Acri.

que ce lieu soit esloigné enuiron trois lieuës du Mont Carmel, afin de pouuoir cooperer au salut de leurs prochains. De sorte que les Dimanches & les plus grandes Festes de l'année, ils y celebrent la saincte Messe, y preschent la parole de Dieu, & y administrent aux Chrestiens, les Sacremens de Penitence & d'Eucharistie : Et afin de pouuoir plus facilement executer ces bonnes œuures, ils ont vne Maison à louïage dans Ptolemaïde, où ils se retirent lors qu'ils y viennent : mais leur venuë y est plus frequente lors que les Vaisseaux y arriuent ou de Marseille ou d'autre part; ces charitables Ouuriers de Iesus-Christ s'employant avec plus d'assiduité à leur besogne, à mesure que la moisson y est plus grande & plus abondante.

XV. Outre le fruit ordinaire de cette bonne œuvre, ils vinrent heureusement à bout de la conuersion d'un Heretique qui demouroit en cette Ville. Il estoit Venitien appellé l'Hermite, & par la longue familiarité qu'il auoit eüe avec les Hollandois, il auoit esté desbauché de la Foy Catholique & feüilletoit continuellement les Liures de Calvin : mais reuenans à foy par les reproches importuns, pour dire ainsi, de nos Peres, il retourna enfin à la Foy Catholique, & leur donna les Liures Heretiques pour estre condamnés au feu.

XVI. Voilà le peu de choses qui s'offrent à dire touchant nos Missions Orientales, & que j'ay choisies d'une infinité d'autres que j'y pourrois adiouster; & que je laisse aux Chroniques de nostre Religion aussi bien que toutes celles que font nos Missionnaires en Angleterre, en Hibernie, en Hollande, & aux autres endroits de l'Europe.

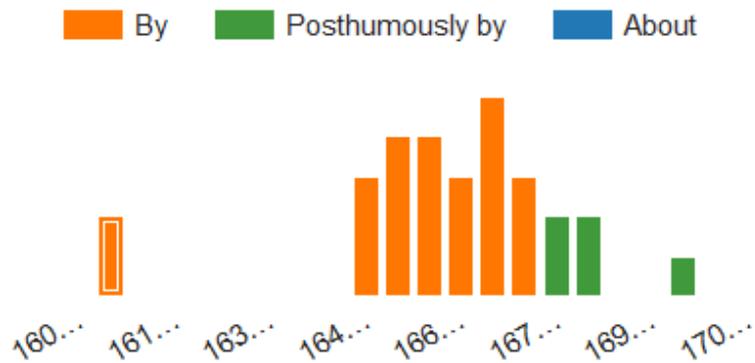


The Brown Madonna (13-14th), Santa Maria del Carmine Maggiore, Naples, Italie.

--- o O o ---

Ouvrages du R.P. Philippe de la Très Sainte Trinité

Publication Timeline



► Accès à la base de données

[ici](#)



IdRef

Le référentiel des autorités Sudoc

► Accès à la base de données

[ici](#)

VIAF

Fichier d'autorité international virtuel

► Accès à la base de données

[ici](#)

--- o O o ---

Parmi les religieux contemporains qu'il a fréquentés

Francesco Barberini (1597†1679)



Portrait réalisé par Andrea Sacchi, peintre italien (1599-1661)

Francesco Barberini naît le 23 septembre 1597 à Florence, de Carlo Barberini et Costanza Magalotti.

Neveu du pape Urbain VIII (1568†1644 – 235^e pape), il est nommé cardinal lors du consistoire du 2 octobre 1623, avec le titre de cardinal-diacre de Sant'Agata dei Goti (quartier au sud de Rome).

Cette même année 1623, il succède au cardinal Ludovisio, légat du pape à Avignon depuis 2 ans.

En septembre 1624, il demande au recteur Raccagna de faire savoir aux juifs du Comtat Venaissin que dorénavant ils n'auront plus le droit d'habiter en dehors des carrières de Cavaillon, Carpentras et L'Isle (L'Isle-sur-la-Sorgue).

En 1633 il quitte ses fonctions de légat d'Avignon après avoir été nommé légat d'Urbino, commune de la région Marches, en Italie centrale.

Les investigations menées à la demande du nouveau pape Innocent X (1574†1655 – 236^e pape) contre les détournements financiers pratiqués par la famille des Barberini le contraignent à fuir en France en 1646 avec son frère Taddeo, prince de Palestrina, gonfalonier de l'église et commandant de l'armée papale.

Ils y rejoignent leur frère, le cardinal Antonio Barberini*, son successeur au poste de légat d'Avignon de 1633 à 1644, et bénéficient de la protection du cardinal Mazarin (1602†1661).

* Préfet de la Sacra congregatio christiano nomini propagando de 1632 à 1645 puis de 1649 à 1671.

En 1648, le pape leur accorde son pardon et leur restitue les biens confisqués, dont leur palais romain. Rentré à Rome, Francesco Barberini limite dès lors son activité politique et se consacre au mécénat ([infos](#)).

Il prend part aux conclaves de 1667, 1669-1670 et 1676, et décède à Rome en 1679, à l'âge de 82 ans.

► De la Provence au Comtat Venaissin

[ici](#)

► État d'Avignon et Comtat Venaissin (1274-1791)

[ici](#)

► Principauté d'Orange

[ici](#)

► De l'obligation faite aux juifs de pouvoir être distingués des chrétiens

[ici](#)

P. Pierre de Saint-André, Carme déchaussé (1624†1671)

Le père Pierre de Saint-André, Carme déchaussé, dont le nom séculier était Antoine Rampalle, est né en 1624 à L'Isle (L'Isle-sur-la-Sorgue), commune du Comtat Venaissin.

Il entra en religion à l'âge de 16 ans, et prit l'habit du Carmel à Avignon, le 23 décembre 1640. Il se distingua bientôt par un goût très vif pour l'étude. Après avoir professé la philosophie, la théologie et l'histoire dans différentes maisons de l'ordre, il en remplit successivement les divers emplois et mourut définitif général, à Rome, le 29 novembre 1671.

Le P. Philippe de la Sainte Trinité, l'avait chargé d'achever l'Histoire générale des Carmes déchaussés de la Congrégation d'Italie, que le P. Isidore de Saint Joseph avait commencée avant son décès en 1666.

Il l'exécuta dans l'espace de trois ans ; et l'ouvrage sera publié sous le titre : *Historia generalis Fratrum Discalceatorum Ordinis Beatissimæ Virginis de Monte-Carmelo, Congregationis S. Eliæ, tomus primus, in-fol. à R.P. Isodoro à Sancto Josepho, primum collectus & inceptus, tum à R.P. à S. Andræa, ejusdem ordinis definitore generali, novâ partitione, novo ordine, novâ formâ, donatus, nec minori parte auctus atque completus. Rome, 1668 : le second volume parut aussi à Rome, en 1671, in fol.*

Nous avons encore de ce Religieux :

- 1°. Le Religieux en solitude, Lyon, 1668, in-12.
- 2°. La vie du B. Jean de la Croix, Aix, 1675, in-8°.
- 3°. Une Traduction française des Odes Latines à la louange de sainte Thérèse.
- 4°. Une traduction de l'*Itinerarium orientale* du P. Philippe de la Sainte Trinité, sous le titre *Voyage d'Orient* du P. Philippe de la Sainte Trinité. Lyon, 1652, in 8°.
- 5°. La Vie du P. Dominique de Jésus-Maria, traduite du Latin, du P. Philippe de la Ste Trinité, avec corrections & additions.
- 6°. Madeleine pénitente & convertie : traduction de l'Italien d'Antonin Jules de Brignolet, Aix, 1674, in-8°.
- 7°. Enfin, il a traduit un autre ouvrage du même auteur ; intitulé : Alexis de Brignole-Sale.

(V.P.)

--- o O o ---

François de Galaup de Chateuil (1588†1644)



François de Galaup de Chateuil naît le 19 août 1588 à Aix (Aix-en-Provence), de Louis Galaup de Chateuil et Françoise Cadenet de Lumanon.

Après des études brillantes, il obtient le titre de docteur en Droit à l'université d'Aix.

Après sa rencontre avec le père Gabriel de Villa de Béziers, de l'Ordre des Minimes, il s'initie à la langue hébraïque qui le conduit à l'étude des Saintes Écritures du peuple juif et de la Bible chrétienne avec son ami Nicolas-Claude Fabri de Peiresc (1580+1637).

Le désir de connaître parfaitement le sens littéral de l'Écriture Sainte fut si puissant qu'il prend la résolution de quitter son pays, ses parents et ses amis pour s'installer dans le Levant. Il embarque à Marseille le 20 juillet 1631, pour Constantinople.

Il quitte Constantinople le 26 juillet 1632 pour rejoindre Sidon (Saïda), à un peu plus de 40 km au sud de Beyrouth, puis Ehden, agglomération maronite située dans la montagne Makmal, au nord du Liban, où il rencontre George Amira, patriarche des maronites et le père Élie, religieux de l'Ordre de Saint Antoine, curé de la paroisse.

Afin de vivre pleinement sa vie érémitique, il se retire à Mar Alich'a ou Elisha (Saint-Élisée), monastère de Carmes Déchaux (ou Déchaussés), situé dans la vallée de la Qadisha, située au pied du mont Makmel, dans la chaîne du mont Liban.

Il y décède le 15 mai 1644.



Mar Alich'a (Ermitage of St. Lichaa)
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Mar Alich'a – Google Earth, altitude 12,89 km.
 Google Maps [ici](#)
 Circuits touristiques dans le district de Qada' Bcharre [ici](#)

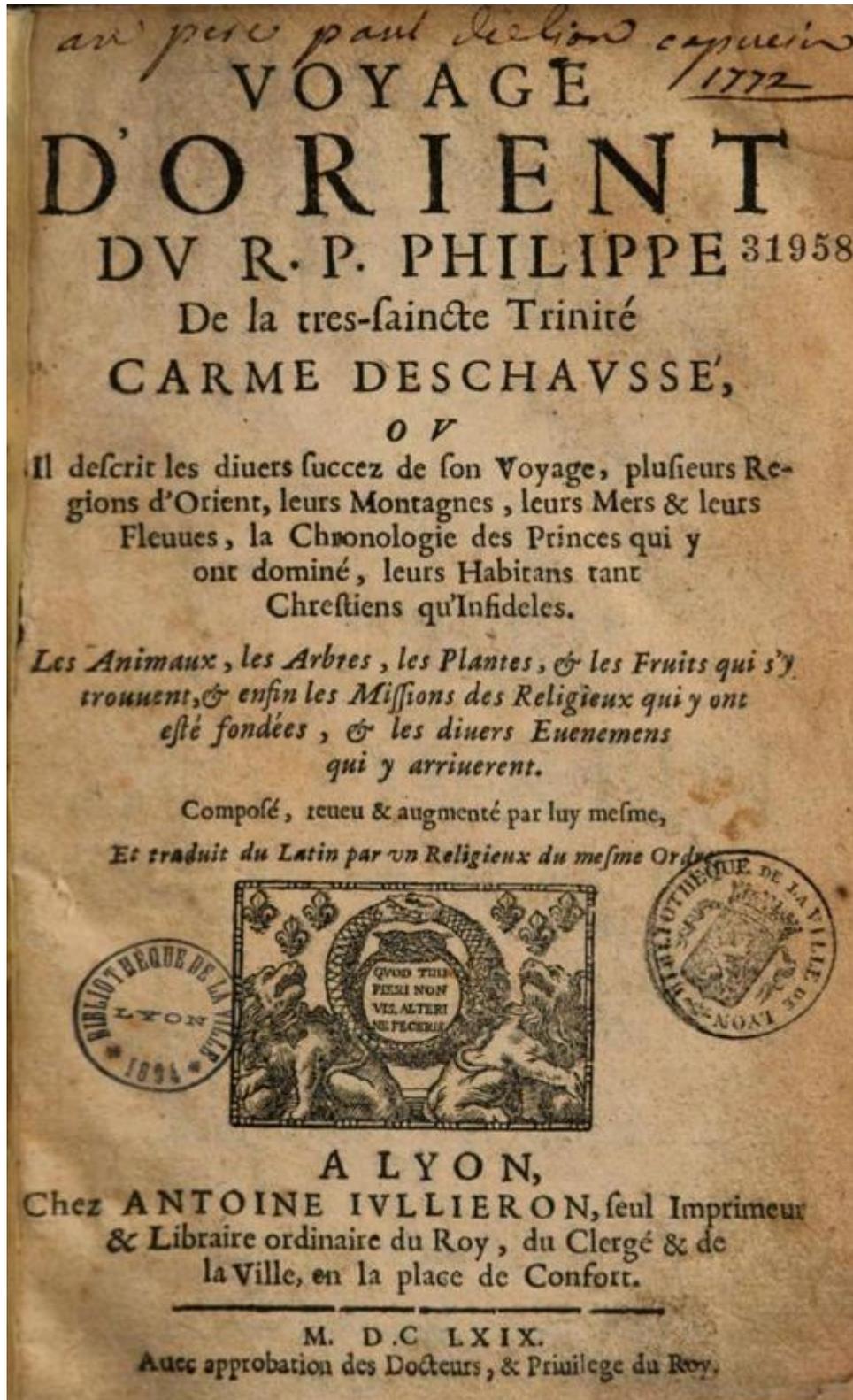


Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

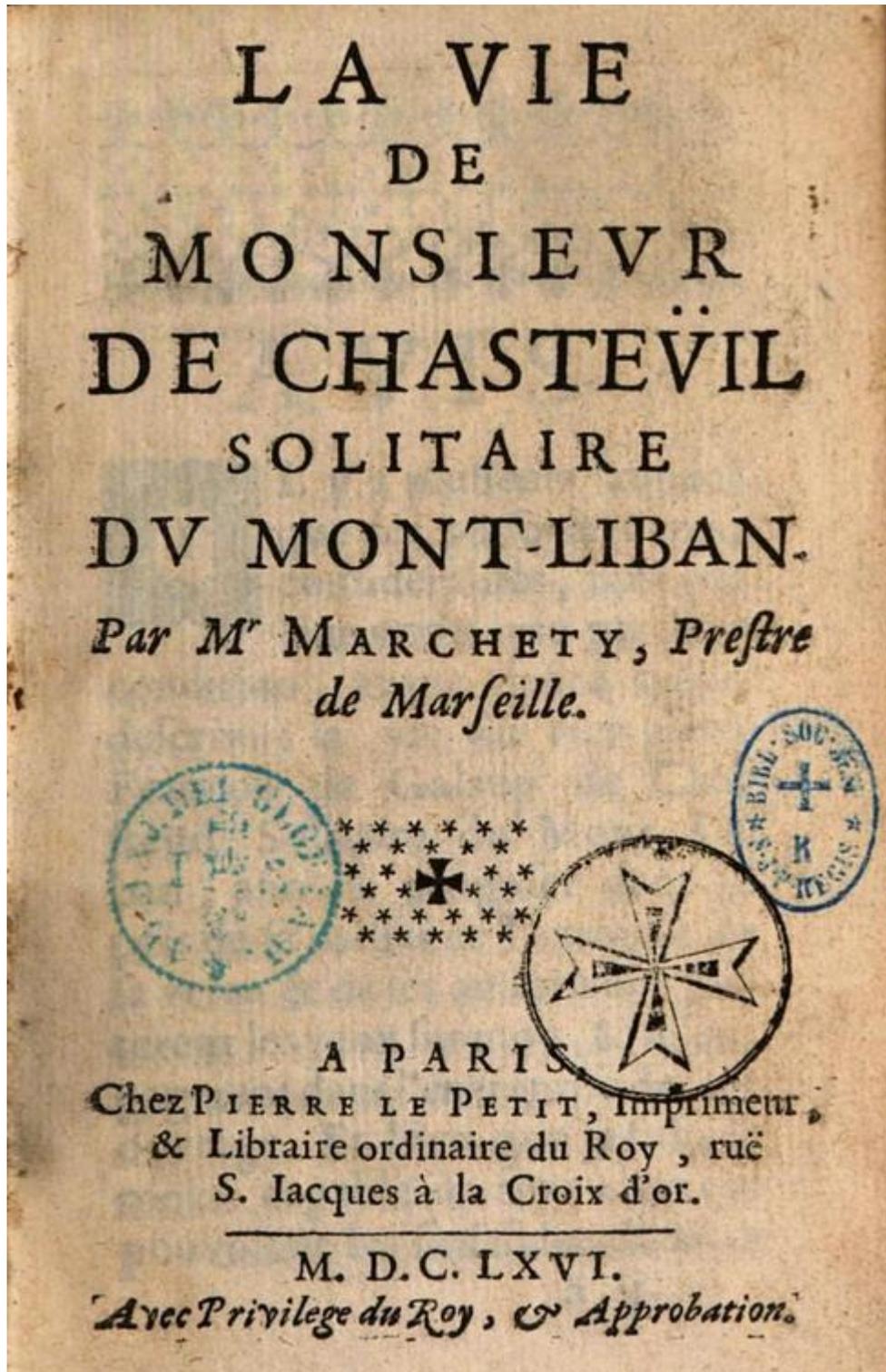
--- o O o ---

Livres

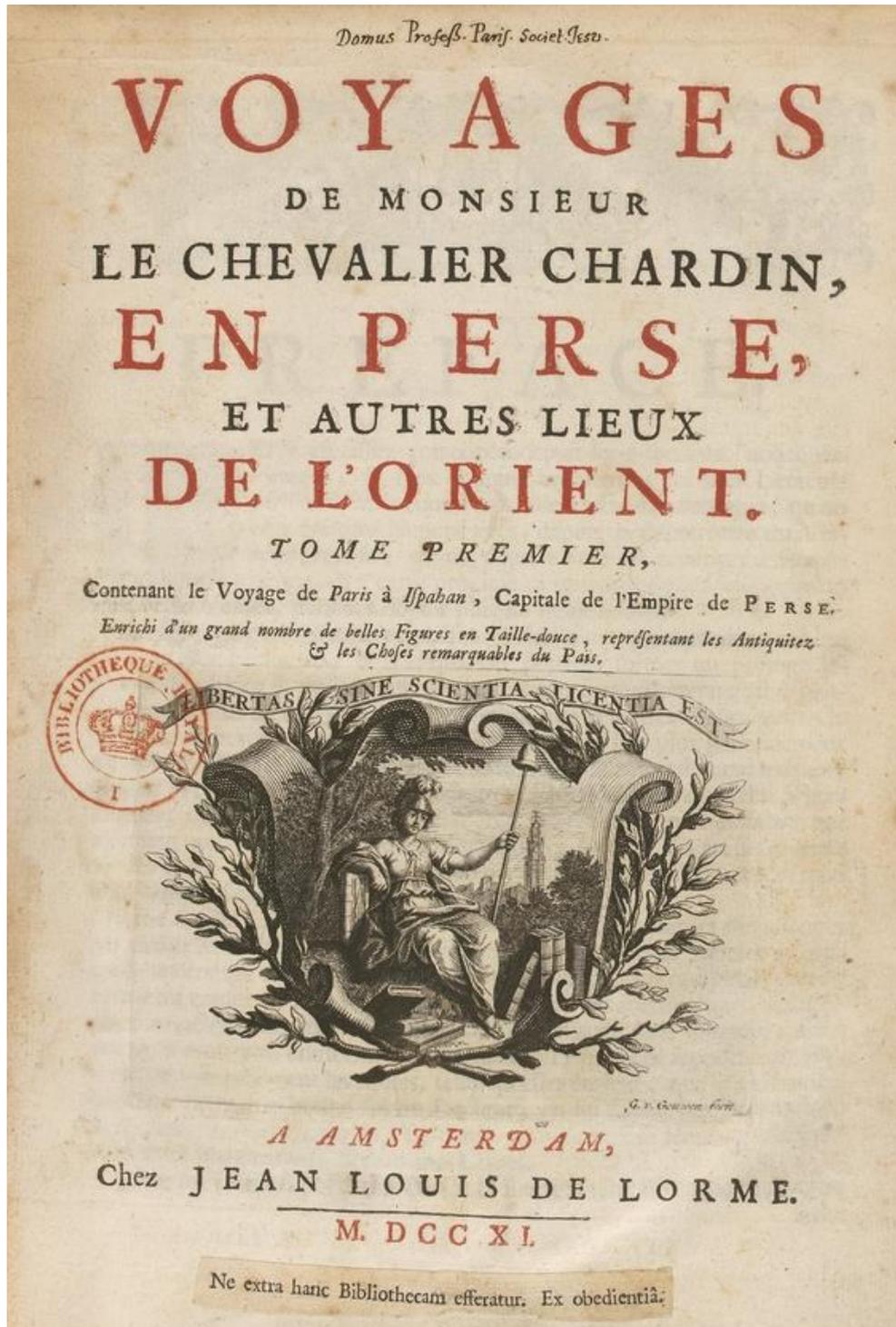
Voyage d'Orient
du R.P. Philippe de la Très Sainte Trinité
Publié à Lyon - 1649



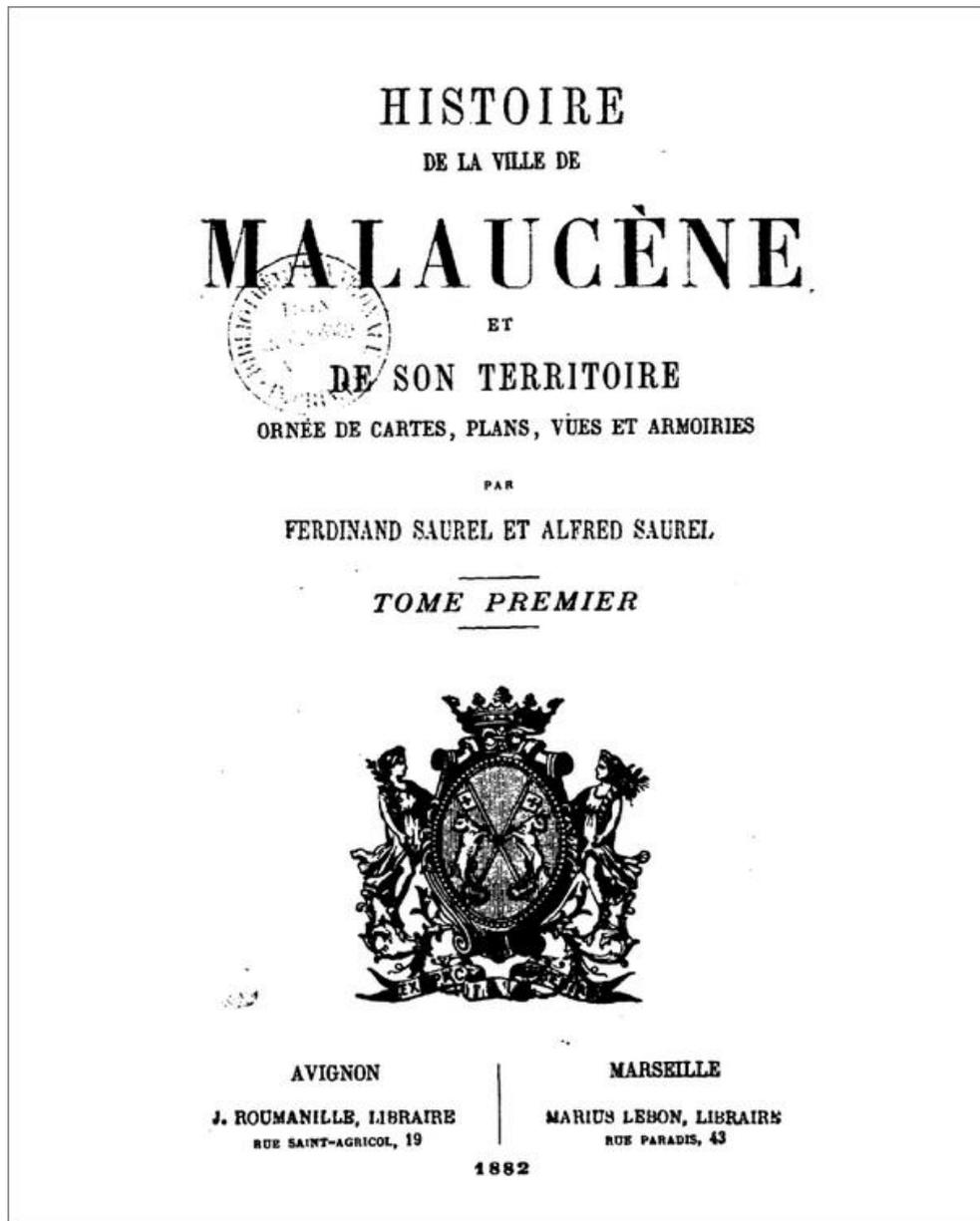
La vie de Monsieur de Chasteuil
Solitaire du Mont-Liban
Publié à Paris - 1666



Voyage de Monsieur le Chevalier Chardin en Perse
et autres lieux de l'Orient
Publié à Amsterdam - 1740



- ▶ Accès au texte intégral du tome 1 avec Gallica [ici](#)
- ▶ Accès au texte intégral du tome 2 avec Gallica [ici](#)



► Accès au texte intégral avec Gallica

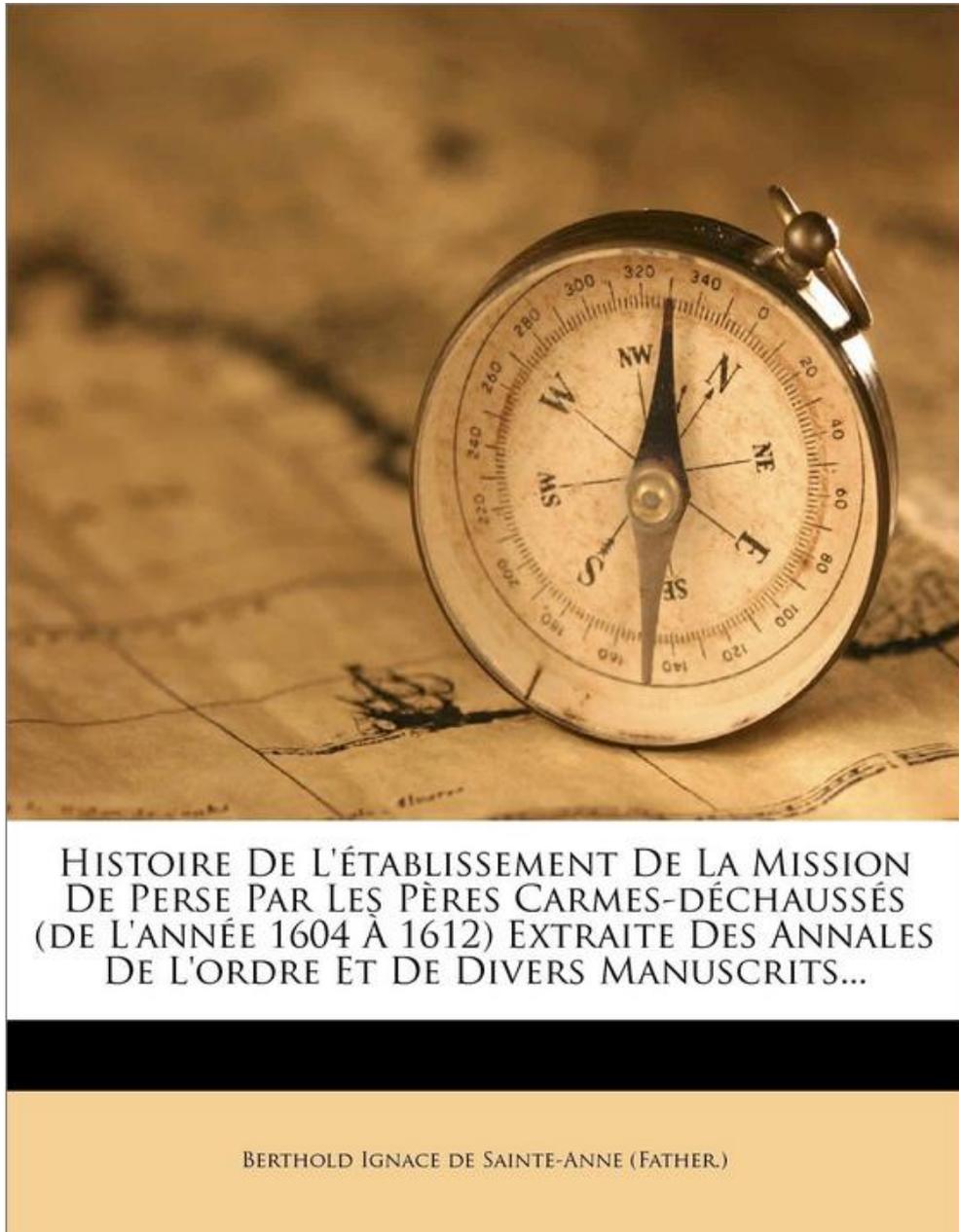
[ici](#)

Curieusement, cet ouvrage ne fait référence ni à Julien Esprit, ni au Père Philippe de la Très Sainte Trinité...

--- o O o ---

Histoire de l'établissement de la Mission de Perse par les
pères Carmes déchaussés (de l'année 1604 à 1612)

Extrait des Annales de l'Ordre et de Dive



Histoire de l'Établissement de la Mission de Perse par les pères Carmes
déchaussés (de l'année 1604 à 1612)

Auteur : Père Berthold Ignace de Sainte-Anne

1^{ère} éd. : Société belge de librairie, Bruxelles, 1885

2^e éd. : Nabu Press

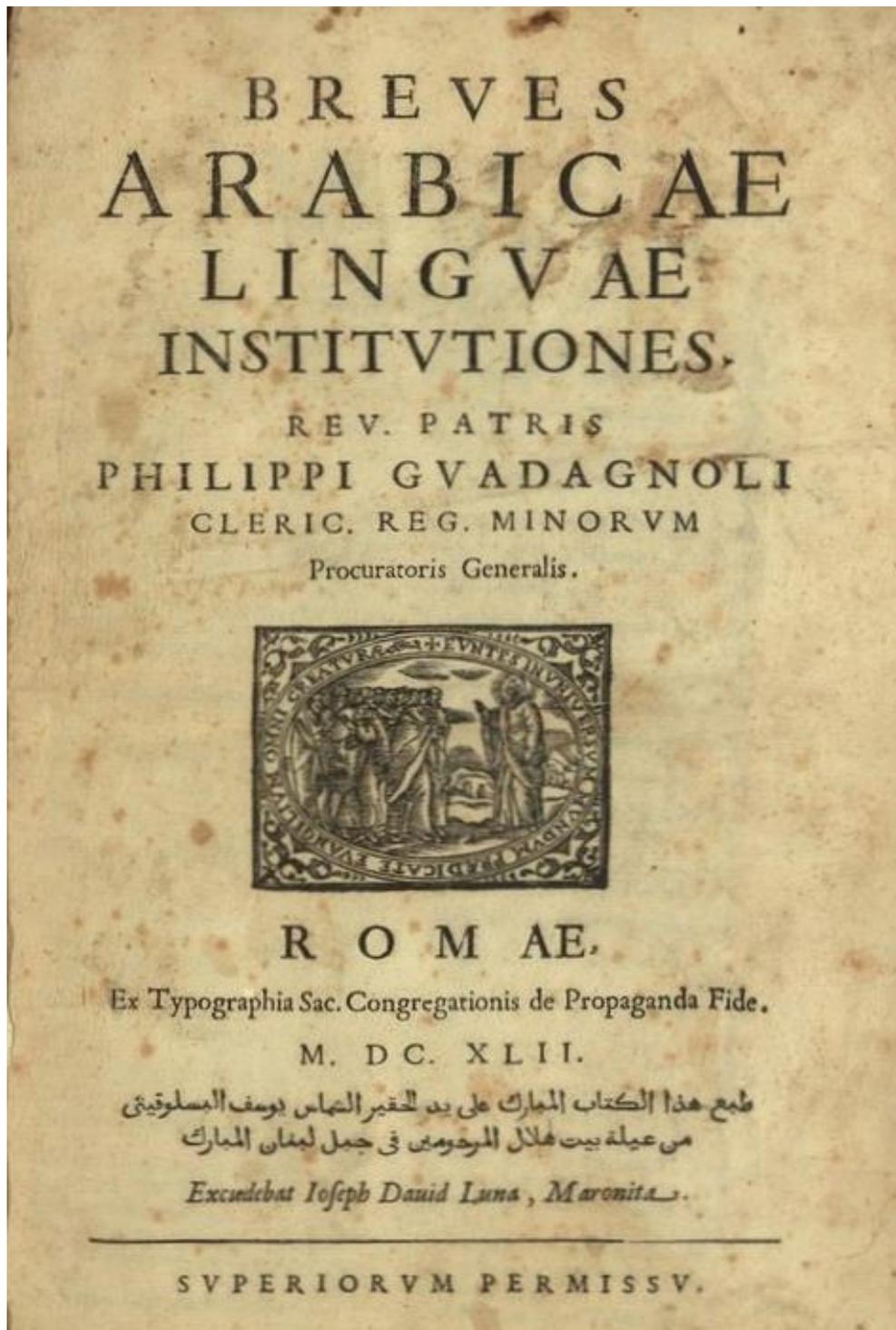
Format : 25 cm x 19 cm, 438 pages, relié

Date de parution : 2011

ISBN : 978-1272244392

Prix : 33,27 € (2016)

Sacra congregatio christiano nomini propagando
Brefs principes de la langue Arabe
Ouvrage publié en 1642



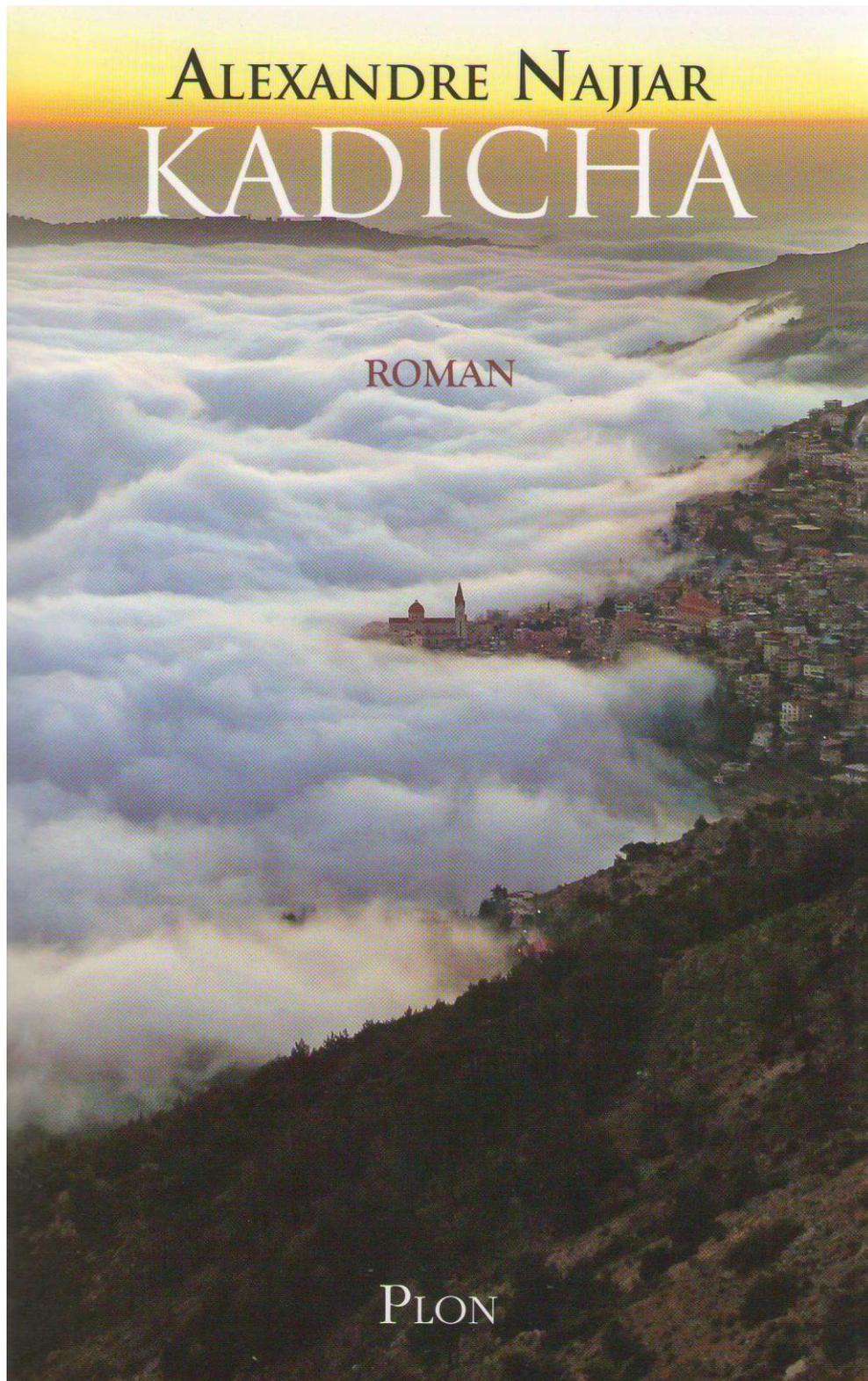
► Accès au document

[ici](#)

► Autres documents

[ici](#)

Kadicha



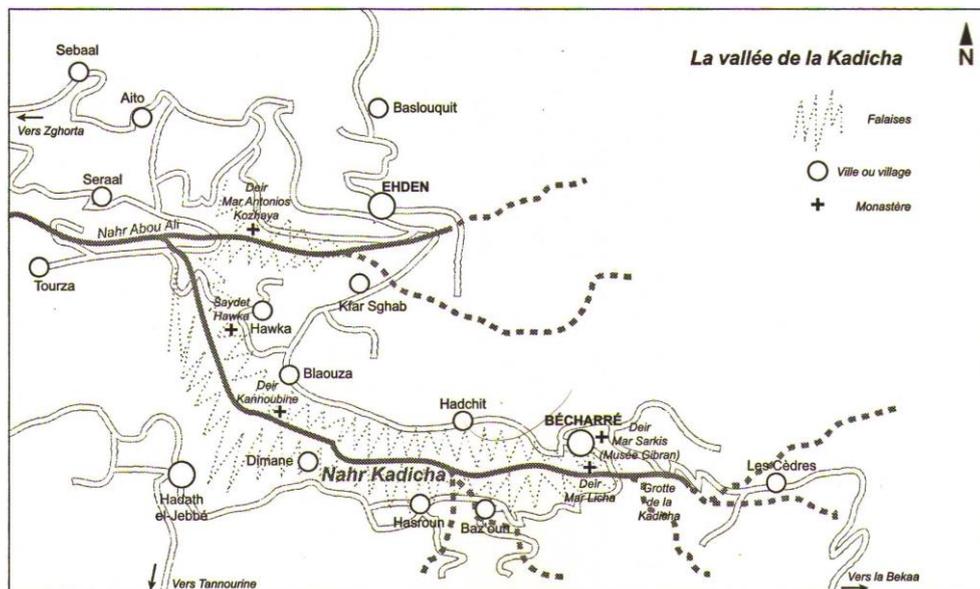
À l'heure où les chrétiens d'Orient, persécutés ou pris dans la tourmente des révolutions arabes, se cherchent et s'interrogent sur leur devenir, Alexandre Najjar leur consacre ce beau roman qui nous raconte leurs racines, leur spiritualité et leur résistance.

Banquier à Beyrouth, Sami Rahmé décide, sur un coup de tête, de tout quitter pour aller vivre à proximité de la Kadicha, la vallée sainte, l'un des hauts lieux spirituels de la chrétienté en Orient.

Quand son ancienne amie française, Florence, reporter à *Libération*, quitte en catastrophe la Syrie en révolte pour échouer au Liban, il trouve l'occasion de renouer avec elle et de l'initier à la vie paisible qu'il a choisi de mener.

Ensemble, guidés par Kennedy, un aventurier érudit, ils explorent cette vallée et découvrent les personnages pittoresques qui y ont vécu : Sarkis Rizzi, qui se ruina pour installer une imprimerie au monastère de Kozhaya ; le patriarche Louqa qui, réfugié dans une grotte, résista longtemps aux mamelouks ; Marina, qui se déguisa en homme pour entrer au couvent ; François de Chasteuil, qui abandonna sa famille à Aix pour devenir ermite au mont Liban ; le poète Khalil Gibran (1883†1931), qui puisa son inspiration dans cet univers merveilleux...

Un beau roman ou découverte, histoire, aventure, spiritualité et passion se mêlent dans un voyage initiatique, dans l'espace et le temps, sur les traces des chrétiens d'Orient.



Alexandre Najjar : Né à Beyrouth en 1967. Il est l'auteur de romans (dont *Les Exilés du Caucase*, Grasset, 1995 ; *Le roman de Beyrouth*, Plon, 2005 et *Phénicia*, Plon, 2008, Prix Méditerranée 2009), de biographies (*Khalil Gibran*, Pygmalion, 2002), et de récits (*L'école de la guerre*, La Table Ronde, 1999) traduits dans une douzaine de langues. Avocat, responsable de *L'Orient littéraire*, il a obtenu le prix Hervé Deluen décerné par l'Académie française pour son action en faveur de la francophonie.

Kadicha

Auteur : Alexandre Najjar

Éditeur : Plon

Format : 22,5 cm x 14 cm, 240 pages, relié

Date de parution : 2011

ISBN : 9782259210836

Prix : 19,50 € (2016)

--- o O o ---

Association

Au fil du Groseau



Cette association a pour but de faire connaître et mettre en valeur les caractéristiques du village de Malaucène et de son environnement proche (Ventoux, région).

Outre l'action au quotidien, l'association organise depuis 2013 des Rencontres autour du Moyen Âge à Malaucène. Les Actes de 2013 peuvent être consultés en ligne sur ce site (Rencontres).

Enfin, ce Musée virtuel mis en place par des adultes et aussi des écoliers témoigne du désir de l'association de permettre à tout un chacun d'accéder aux richesses cachées du village. En impliquant des enfants dans sa construction, nous mettons aussi en avant de notre désir de semer la petite graine de l'amour de notre histoire dans le cœur et le cerveau des enfants.

► Site Internet

[ici](#)

Au fil du Groseau
Jacques Galas
Le Paradou
84340 Malaucène
Courriel : contact@au-fil-du-groseau.fr

--- o O o ---

1274 - 1791



Carmes

